

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1934-02-25

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1934-02-25, 1934-02-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14550>

Information sur la lettre

Date 1934-02-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Roger Martin du Jan

[1934]

APPEL

ARCHIVES PAULHAN

Une des tristesses de ce temps est qu'il semble nous contraindre à ne penser jamais que politiquement. Les signataires de cet appel, préoccupés de n'intervenir en aucun sens dans la politique d'un pays qu'ils estiment, l'Autriche, se font cependant un devoir de dire l'émotion qu'ils ont ressentie devant les batailles de Vienne et la répression qui les a suivies. Ils ne veulent que rappeler les droits d'une pensée plus large et plus humaine que ne peut l'être la pensée politique engagée dans l'action. Des adversaires, quand ils sont gens de cœur, méritent toujours le respect. La probité de la pensée et le courage ne méritèrent jamais ni la prison ni la mort.

25 février 1934

Mais non, cher ami. Je n'ai pas envie d'insérer une fois de plus ma signature. Je suis las de ces protestations platoniques et inefficaces. Bien sûr, l'appel est très mesuré, je pense tout cela, je n'ai aucune raison (de conscience) de refuser cette signature. Mais, en nous demandant ainsi, à tous propos, notre adhésion vous faites de nous d'inoffensifs professionnels de la protestation collective, et vous enlèvez vous-mêmes à ces protestations toute valeur active. La lutte ne faut que commencer : pourquoi épuiser à plaisir nos armes, déjà si faibles ? Dans l'intérêt même des causes qu'il importera peut-être de pouvoir défendre sérieusement, je crois qu'il est grand temps de se montrer plus circospect et de se réserver davantage.

Et puis, quoi ? Nous entrons dans le domaine de la guerre (civile). Choc de forces qui s'opposent. Choc d'ennemis, armés. Les partis se canardent. Il y a des morts, des deux côtés. C'est l'absence de loi de la violence. Au nom de quoi protester ~~contre~~ la victoire sanglante de celui qui actuellement est le plus fort ? C'est contre toute violence qu'il faudrait s'élever. La vérité, l'humanité, sont

vidées, à droite comme à gauche. Mon instruct me foud, c'est de
renvoyer, dos à dos, ces fanatiques qui s'entre-tuent.

Je trouve votre position à peu près indéfendable. Il y a confusion
de plans.

Mais combien je partage votre indignation, combien nos angoisses
sont fraternelles, combien nous sommes d'accord sur le fond, vous
le savez bien. Répétez-le à Malraux, à Luchenois. Et
excusez-moi de ne pas signer.

ARCHIVES PAULHAN

Affectueusement à vous

Roger Martin du Gard